

1901. Je déclare, tout de suite, que je n'ai pris en route aucune note de voyage, que je ne consulte aucun ouvrage relatif aux sujets qui se présenteront, que je n'accueillerai aucun genre de statistiques dans cette causerie légère. S'il fallait tant d'appréts pour attacher mon lecteur, je le prierais d'aller pâlir à son aise sur les livres bleus ou gris et dans les collections de journaux.

Nous étions dix à voyager ensemble : sept de Chicoutimi, M. l'abbé C.-L. P., MM. E. L., P.-H. B., A. B., E. S., F.-X. G., N. C., et trois de Québec, MM. les abbés A.-A. F., B.-E. M., et moi aussi. La Compagnie du Richelieu avait accepté de nous véhiculer, pour l'aller et le retour, par terre et par mer, à des conditions vraiment avantageuses ; et nous avions saisi l'occasion au vol. Car les corporations, commerciales ou autres, ont si rarement de ces accès de libéralité, qu'il faut savoir en profiter.

Et le 17 septembre au soir, dès neuf heures, nous étions tous réunis sur le pont du *Canada*. Ce n'est pas que nous dussions dès cette heure-là lever l'ancre et mettre à la voile (autrement dit : lâcher les amarres qui nous retenaient à la rive). Nous devions même ne partir qu'à dix heures ; et il devait plutôt y avoir parmi nous des gens qui ont ordinairement peine à se plier à l'horaire fixé par les administrations.

Ce qu'il y avait, ce soir-là, c'était une fête de nuit dans le port de Québec, et nous désirions y prendre part — à titre de spectateurs, — pour donner jusqu'au bout la preuve de notre loyalisme, que deux jours de fête n'avaient peut-être pas suffi encore à manifester à notre gré, à l'égard de l'héritier futur du trône d'Angleterre. Comme il s'agissait seulement, en l'occasion, pour faire acte de « Britishisme, » de jouir du spectacle, nous avons été, cette fois, pleinement « British, » et nous n'en avons pas de remords. Oh ! la belle fête de nuit ! Cette parade incomparable des vaisseaux illuminés, lançant dans les airs mille pièces pyrotechniques, et circulant au milieu des gros navires de guerre ancrés çà et là et tout en feu de la ligne de flottaison jusqu'au bout des mâts ! Cet encadrement féerique des hauteurs de Québec et de Lévis, illuminées aussi de toute la force des dynamos actionnées par trois chutes puissantes ! Si l'on me disait qu'il n'y a jamais eu, depuis le commencement du monde, de fête de nuit aussi brillante que celle-là, je me hâterais

d'opiner du bon  
si l'impérialism  
mirer de si beau  
qu'on voudra,  
premiers minis

J'ai idée qu  
fêtes de Québec  
miers, être sur  
doute, que ce se

Quoi qu'il en  
arracher à ces  
où le bateau part  
dans la nuit, au  
tôt la vue du po  
reflets des feux

Au réveil, le 1  
lac Saint-Pierre  
J'eus la bonne

pagnie de mon a  
*Canada*, et du  
Nous décidâmes,  
tique se ferait d'i  
Bernier n'insistât  
je lui en sais gré,  
pations ne sauraie

Ceux qui n'ont  
qu'à aller contem  
que du Pôle Nord  
point fort conven  
Si vous êtes capal  
Pôle Nord, vous é

Pour moi qui, d  
de lui être un peu  
me vis donc, au so  
mandant ; et là, b  
plans d'expédition  
la praticabilité de